



Par son action auprès des femmes et des familles francophones immigrantes de la région du Niagara, Fété Kimpiobi incarne le dynamisme et l'engagement communautaire. Son travail crée des espaces d'inclusion et de confiance, où chacun peut faire entendre sa voix et développer son plein potentiel.

Christiane Beaupré – IJL

C'est dans une ambiance conviviale et empreinte de fierté que s'est ouverte, le 22 octobre à Richmond Hill, la première soirée du congrès annuel de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO). Sous le thème du partage, du réseautage et de la fierté franco-ontarienne, les participants se sont retrouvés pour trois jours d'échanges marquant également le lancement des États généraux de la francophonie ontarienne.

La comédienne Mélodie Lorquet, maîtresse de cérémonie, a donné le ton à cet événement de retrouvailles, invitant les convives à célébrer « entre collègues, partenaires et amis de la francophonie

». Elle a rappelé que ce congrès allait bien au-delà d'un simple rassemblement annuel, constituant « un point de départ pour construire le futur de notre francophonie ».

Dans son mot d'accueil, le président de l'AFO, Fabien Hébert, a souligné le caractère historique de cette édition, première étape des États généraux de la francophonie ontarienne. « Ce n'est pas un hasard que vous êtes ici. Vous avez un rôle à jouer pour repenser nos institutions, nos priorités et notre manière d'avancer collectivement », a-t-il affirmé, tout en remerciant la ministre Caroline Mulroney pour « la confiance qu'elle accorde à l'AFO en tant que porte-parole des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens ».

Le moment fort de la soirée a été la remise du tout premier Prix de la ministre des Affaires francophones, décerné par l'honorable Caroline Mulroney. Dans son allocution, la ministre a exprimé sa fierté de lancer cette nouvelle distinction, fruit d'un partenariat avec l'AFO, destinée à honorer celles et ceux qui incarnent l'esprit de la francophonie ontarienne. « Ce prix est un symbole. Il nous rappelle que c'est en valorisant la force de chacun et chacune que la francophonie grandit et rayonne », a-t-elle déclaré, saluant « la vitalité et la créativité qui font battre le cœur de notre francophonie ». C'est avec émotion qu'elle a dévoilé le nom de la première lauréate : Fété Ngira-Batwaré Kimpiobi, cofondatrice et directrice générale de Sofifran, un organisme du Niagara voué à l'autonomisation des femmes et des familles francophones immigrantes. Décrite comme « une force tranquille, une bâtisseuse et une source d'inspiration », Mme Kimpiobi a également contribué à la création de l'Université de l'Ontario français.

En recevant son prix, Fété Kimpiobi a raconté avec humour comment elle avait appris la nouvelle par téléphone, avant de livrer un message vibrant d'humanité et d'espérance. « Ce prix, pour moi, dépasse la reconnaissance individuelle. Il symbolise l'aboutissement d'une œuvre collective, celle d'une communauté francophone et immigrante qui m'a accueillie, reconnue et honorée de sa confiance », a-t-elle déclaré. Elle a dédié le prix à « celles et ceux qui, chaque jour, tissent la toile vivante de notre francophonie ontarienne ».

Évoquant son engagement communautaire, Mme Kimpiobi a confié : « Dans le regard du nouvel arrivant, j'ai vu la vulnérabilité, les doutes, mais aussi cette flamme fragile et magnifique de l'espérance. En la contemplant, j'y ai reconnu ma propre humanité. Là où tu es semé, il te faut fleurir. »

La récipiendaire a ensuite livré une réflexion plus large sur le monde contemporain, « une époque où le vent de l'histoire souffle fort, annonçant l'avènement d'un nouvel ordre ». Dans ce contexte, elle s'est interrogée sur l'avenir de la francophonie et la place de la jeunesse, qu'elle considère comme « une force créative et intrépide, qui réinvente sans cesse la langue et la fait danser au rythme de son époque ».

« Puisse notre belle bannière francophone précéder ce mouvement de renouveau de l'humanité, et continuer de flotter fièrement sous son slogan : *Nous sommes et nous serons* », a-t-elle conclu sous une salve d'applaudissements.

La soirée s'est terminée dans une atmosphère festive où musique, rires et conversations ont prolongé la célébration d'une francophonie ontarienne inspirée, confiante et résolument tournée vers l'avenir.

Photo : « Remise du prix » – Fété Ngira-Batware Kimpiobi reçoit son prix de la ministre Caroline Mulroney. (Crédit : Christiane Beaupré)